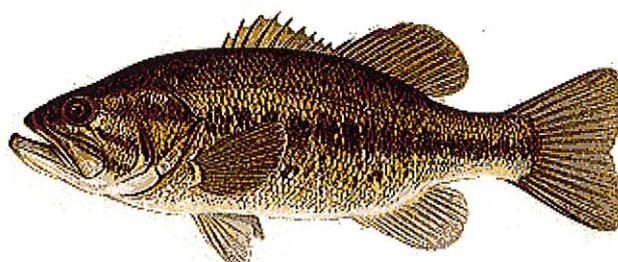


### ∞ LE BLACK-BASS A GRANDE BOUCHE

Nom scientifique :	<i>Micropterus salmoides</i> (Lacépède, 1802)
Classe :	Poissons
Famille :	Centrarchidés
Nom anglo-saxon :	Largemouth bass, White trout, Trout bass, Bronzeback (USA)
Dénomination :	Blackbass, achigan, perche truite, perche noire, perche d'Amérique, perche à grande bouche.



**Figure 11 : représentation d'un black-bass à grande bouche *Micropterus salmoides***

#### **Description**

Le corps est trapu, allongé et modérément comprimé latéralement. La tête, massive, est pourvue de grands yeux et se termine par une bouche large et oblique capable d'appréhender des proies volumineuses. L'opercule triangulaire est recouvert d'écailles. La nageoire dorsale est échancrée. Le dos est vert bronzé foncé et les flancs jaunes d'or à verts argentés avec une succession de larges taches à contours irréguliers depuis l'avant de l'œil jusqu'à la naissance de la queue. Le ventre est blanchâtre.

Il peut atteindre en France 40 à 70 cm pour 3 à 4 kg maximum. Sa durée de vie est de 6-8 ans même si des individus de 15 ans ont été signalés.

#### **Distribution**

L'aire de répartition originale de l'achigan ou black-bass à grande bouche est limitée à l'est de l'Amérique du Nord. Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il a été introduit dans d'autres parties du continent américain et dans le reste du monde. En Europe, il a été introduit en Grande-Bretagne en 1878-1879, en Allemagne et dans les Pays Bas vers 1883 puis en France en 1890. A partir d'étangs de la région parisienne, le black-bass fut introduit en Sologne. C'est à partir des années 1950 que de nombreux pisciculteurs l'élevèrent pour les associations de pêche qui réalisèrent alors de nombreux déversements à l'origine de la rapide extension de cette espèce sur tout le territoire exceptée la Corse.

#### **Habitat et comportement**

Ce poisson d'eau chaude, qui peut néanmoins supporter de forts écarts de températures, s'est bien acclimaté dans les pays tempérés de l'Europe. Il est absent des régions froides et montagneuses.

FICHE N° 4 A	LA GESTION PISCICOLE
	LES ESPECES ET LEURS CARACTERISTIQUES

Ce poisson, qui n'aime pas les eaux courantes, réside de préférence dans les étangs, les lacs, les réservoirs et les cours d'eaux lents. Il peut se rencontrer jusqu'à 6 mètres de profondeur.



**Figure 12 : photo d'un black bass (P. DEGGINGER)**

Il vit de préférence dans les herbes et les branches immergées, près de la surface, choisissant les eaux où la température est chaude en été et tempérée en hiver. C'est un poisson eurytherme (5-6°C à 28-30°C) mais son optimum thermique de croissance est d'environ 25°C. En zone tempérée, la croissance est saisonnière et présente une période d'arrêt de la mi-novembre à la mi-avril.

C'est un poisson qui tolère un taux d'oxygène dissous de 2 ppm après adaptation (le taux optimal est de 8 ppm). Les alternances journalières de sous et sursaturation semblent avoir un effet préjudiciable sur la croissance.

#### **Régime alimentaire**

Les juvéniles se nourrissent essentiellement de plancton et deviennent ichtyophages rapidement. A l'état adulte, le black-bass devient un carnassier vorace omnivore susceptible de consommer des insectes, des écrevisses, des poissons (25 à 50% de son régime) et des batraciens. Il peut aussi présenter un cannibalisme surtout au stade juvénile. Ce redoutable prédateur chasse le jour. Il ne se nourrit plus quand l'eau descend en dessous de 5-7°C à l'inverse du brochet ou du sandre.

La croissance est rapide au début et plus lente par la suite.

#### **Reproduction**

Le black-bass atteint sa maturité sexuelle entre 2 et 3 ans. A la fin du printemps, dès que la température de l'eau atteint 16 à 18°C, les black-bass se reproduisent. Mais si les conditions thermiques ne sont pas favorables, la ponte peut être entravée. Le mâle dégage, dans du sable ou du gravier, un « nid » pour servir de frayère, dont il assure ensuite la surveillance. Une femelle pond de 3 000 à 6 000 œufs en France et plusieurs femelles peuvent pondre dans un même nid. Le mâle féconde immédiatement les œufs. Il les ventile pendant la période d'incubation qui durera environ 3 à 5 jours dans une eau à 20°C. Il fera de même avec les alevins pendant une période de 2 à 3 semaines environ.

#### **Production**

Le black-bass est très intéressant pour l'élevage ainsi que pour la pêche. Il présente aussi un intérêt pour limiter la présence d'espèces indésirables comme le poisson-chat ou la perche soleil. Le principal problème est que sa croissance est lente.

Croissance

1 été : 4-6 cm (3-20g)

2 étés : 12-20 cm (40 g-120 g)

3 étés : 200 à 600 g

*Remarque* : les données de croissance énumérées dans cette fiche sont variables en fonction des pratiques, des conditions climatiques et du milieu.



**Figure 13 : photo d'un jeune black-bass (KP. SCHMIDT)**

Rempoissonnement

- Voir fiche 4B

Reproduction contrôlée

Tout d'abord en reproduction naturelle, dans des étangs de 1 à 2 hectares, on introduit 6 à 8 couples de géniteurs (soit 6 kg/ha). Cet étang est préalablement chargé en gardon tout venant à raison de 100-150 kg/ha. Une pêche est effectuée tous les ans. Les principales limites sont la prédation importante des oiseaux, l'introduction d'autres poissons et le cannibalisme. Il s'agit donc d'une pratique très aléatoire.

La maturité sexuelle est atteinte en général en 2 ans. L'incubation dure 55 heures à 18°C. A l'éclosion, la larve mesure de 2 à 5 mm (sa bouche est fonctionnelle au bout de 192 heures), elle nage au bout de 240 heures et la vésicule est résorbée au bout de 312 heures.

En reproduction naturelle aménagée, les techniques peuvent être plus ou moins poussées. Par exemple, on peut disposer de bassins de 1 000 à 3 000 m<sup>2</sup> très enherbés dans lesquels ont été déposés des substrats de ponte. On y introduit 10 géniteurs de 300 à 500 grammes hypophysés (3 ppm hypophyse de carpe) par bassin 8 à 10 jours avant la ponte. Les géniteurs sont pêchés puis les alevins deux mois après pour une taille de 3-4 cm. Ces derniers sont ensuite déversés dans des étangs de 1 à 2 hectares riches en poissons fourrages.

Des techniques plus intensives existent et sont décrites dans les revues référencées en bibliographie.